p.e page

n.° 38.

~~[illegible]~~ contrecoup dans les articulations.

Les contre coups a la tete, ont fait le sujet des reflexions de plusieurs écrivins, chaquun deux en ont expliqué differam le mechanisme, et sont partie dela pour rendre raison d'un grand nombre d'accidant, qui peuvent en resulter: mais aucun n'a porté ses vue plus loing dans l'economie animale, ne pensant pas peutetre que les contre coups: puissent arriver ailleur qu'a la tete. On dit donc et c'est le sujet de ce memoire que les contre coups, peuvent Arriver dans toutes les articulations si peu mobiles qu'elles soient. on ne s'arretera pas a definir ceque c'est que contre coup, le croyant inutile a bien des égards.

Il n'est pas rare devoir l'experiance nous parler a ce sujet. quelqu'un tombe, ou est frapé sur ses mains, selon qu'il s'est plus ou moins roidi contre le corps choquant, ou choqué, on voit etre arrivé contre coup dans les os qui la composant. ou entre celle ci et l'avant bras, entre celuici, et le bras, enfin entre celuici et l'epaule. Si c'est sur les pieds qu'il tombe, on voit etre arrivé semblable chose dans les os qui composent celuici, ou bien entre le pied, et la jambe, entre celle ci, et la cuisse, ou entre la cuisse et les os des iles, et l'ebranlement se faire sentir dans le cerveau, ou dans la moële epiniere et produire des accidens plus graves, que ne sont encore ceux des contre coups aux articulations; quoy qu'ils le sont plus ou moins a raison de la percution plus ou moins grande. Tels sont la violante extention des ligamens, leur contusion, celle des parties contenantes et contenues qui sont les glandes sinoviales, les vaissiaux de tout genre, les cartilages

ARCH n.° 57

et les os meme. delà suit l'inflamation, la supuration de toutes ces parties tant dures* que molles. amas de pus dans l'articulation qui par son sejour devient rance, acrimonieux, putride, et qui ajoute au premier désordre, en fusant, et corrodant partout où il touche, de la lanchilose ou quelquefois la perte totale du membre, ou nombre d'autres accidans dont les contre coups sont les causes, elles sont comme on voit toutes extremes. il n'est donc pas rare de voir arriver en particulier aux pieds en se heurtant contre le pavé ou par tout ailleurs (comme on en raportera une observation à la fin de ce memoire) tomber sur les genoux, sur l'un ou l'autre grand trochanter, aux extremités superieures; sur les poings, les coudes, sur l'une ou l'autre epaule, et produire les accidans ci dessus denomées, ou au moins des douleurs atroces, qui durent quelquefois autant que la vie. les contre coups sont moins rares dans les hopitaux militaires, où il y a presque autant de contre coups dans les parties blessées par arme à feu, qu'il y a meme de blessés; ce que les chirurgiens ont attention de bien observer. les causes phisiques de ces sortes de contre coups sont assez sensibles. on va néanmoins examiner les deux plus oposées, pour ne pas paroitre lignorer. celui du pied premier exemple quelqu'un se heurte le gros orteil, le mouvement se communique dans les trois phalanges qui le composent, ensuite au grand cunéiforme, de celui ci au naviculaire, du naviculaire a l'astragal, de celui ci au calcaneum, et au tibia. si le mouvement parcourant ce chemin trouve une des pieces denomées, qui resiste a la derniere ebranlée cette

*on entend par supuration des parties dures la carie

C'est entre ces deux que se passe le contre coup. au contraire si le pied resiste violemment, et que le mouvement se partage egalement. on peut ajouter a l'ex. du pied celui de la main ; les joueurs de pomme ne se font point de mal avec leur baler, la meme entre les mains d'un autre, qui ne saura pas s'en servir, soit que ce soit a la pousser ou a la repousser, se fera quelque fois tant de mal qu'il n'aura pas la force de l'empoiger, elle tombe a ses pieds, et la douleur se fait sentir longtems. La meme chose arrive a l'egard du contre coup de la main comme de celui du pied : c'est a dire chez entre les os qui la composent.

D'apres le raport que fait le malade de ce qui lui est arrivé, par quel corps, et comment cela lui est arrivé, quels sont été les accidens, quel a été leur degré d'invasion, ce qu'ils sont maintenant, quels ont été les moyens qu'on a employé. on etablit son prognostic qui prend son fondement sur ce qui a servi au dianostic. et on part de la pour etablir la curation, divisée en trois tems. dans le premier le mal vient d'etre fait, alors on saigne, on emploit les repercussifs simples. l'eau froide. la glace, la neige, ou les liqueurs spiritueuses ; telles que l'eau de vie, l'eau de lavande, l'eau de boule l'eau vulneraire &c. apliqués exterieurement. Si la maladie est ancienne. second tems que la douleur, la fievre, la chaleur soient considerables on saigne le malade plus ou moins a raison de ses forces, de son age, de son temperament, de la grandeur des accidens. de la saison. on purge, on emploit les bains, les douches, les

fomantations emoliantes, avec l'eau chaude, ou avec celle dans laquelle on aura fait bouillir les Plantes de cette classe, dont on fait aussi des cataplames: Telles sont la mauve, la guimauve, la mercuriale la branchursine, la poiré la violette, la bonne dame, les epinard &c. ou bien un bain de vapeur animale exhalée d'un corps nouvellement tué*. Si les accidans continuent sans remission, ou est menassé de plus grands, alors pour tollerer les douleurs, et les rendre plus supportables, on emploit dans les bains, les fomentations ou les douches, du camphre, ou bien on fait bouillir des feuilles de melilot, de sureau grand ou petit, de camomile &c, si enfin les douleurs continuent il faut ajouter des feuilles de jusquiame, de morele, ou ~~une~~ 2 tete de pavot, mais prenant garde de ne point aller contre ~~l~~ 3 l'indication qu'on a à remplir, en employant une trop grande quantité de ces derniers.

* la diete rigoureuse et humectante

Tous les moyens qu'on a employé sont devenus inutiles, (troisieme tems) la maladie a fait ses progrès, et c'est terminé par supuration * ce qui fait connoître celle ci, est le changement de la fievre qui devient avec frissons, un empatemant de l'articulation, une difficulté de mouvoir, quelque fois avec bruit, souvant le malade ressent un mouvement d'ondulation, au plus leger mouvement qu'il se donne. enfin conjection de pus; celuici acquerrera les mauvaises qualités dont sont susceptibles tous les corps gras, la rancité, l'accrimonie, la causticité même, il parcourt ces differans degrés avec d'autant plus de rapidité, que les parties supurées auront été atteintes d'une plus grande inflamation, l'épanchement du pus bien constaté il n'y auroit, on pense, point

* la maladie peut se terminer autrement on n'examine ici que la terminaison par supuration

point a balancer a faire l'ouverture d'un tel abscés comme celle de
toute autre par ce moyen, on procurreroit l'issue d'une matiere etrangere
qui par son sejour produiroit infailliblement de grands accidans;
ainsi qu'on la dit plus haut. cette ouverture auroit un autre avantage,
ce seroit de permettre des injections de telle espece qu'on les devroient
pour faire cette ouverture, on pense qu'il seroit a preferer un troiscart
ou Bronchotome sur tout autre instrument tranchant; on objectera
peutêtre, que l'ouverture deviendra fistuleuse, on repondra qu'elle ne le
deviendra pas sous la main d'un chirurgien intelligent. ce moyen
qu'on croit pratiquable dans ce cas ci, pourra a plus forte raison
avoir lieu dans l'hydropisie des articles, soit Idiopatique ou Simpto=
matique, soit de cause externe, ou de cause interne, toute fois que la
maladie dont elle n'est que le simptome, soit guerie: et aprés avoir
employé les moyens convenables a faire reprendre a l'humeur epanchée
la voye de la circulation, ce qu'on peut obtenir par l'usage des resolutifs.
quand au manuel il n'a rien de bien particulier; les regles etablies pour
faire la ponction toute autre part sont ici apliquables. on finira ce
memoire par deux observations relatives, au mois d'avril dernier un nommé
M.r roche fut pris d'un gonflement considerable a un genou
second traitement d'une meme virole, MM. M. dupuy et felo[...]
furent requis en consultation, et reconnurent une hydropisie d[...]
leur avis fut qu'il fadroit ouvrir la tumeur, si les resolutifs q[...]
commencé a mettre en usage ne reussissoient pas, la maladie de[...]
par ce dernier moyen. mais l'un vouloit que l'ouverture fut faite [...]
et l'autre par le fer . . . Au commancement de l'année 17[...]
homme de Bordeaux apelé Senet etant dans un balet a[...]

pour Son plaisir, avec deux de Ses amis . lorsque donant un coup de rame vigoureux le pied lui glissant de dessus la barre qui l'arboutoit, et ala donner contre un autre, il fut aussitôt mis a bord, puis mené chez lui par Ses amis, il demeura 15. jours au lit refusant tout Secours, continuant de Souffrir cruellement Se determina a apeler Son chirurgien ordinaire, qui le fit Saigner, étuver, baigner &c. employa pendant quatre mois tout cequil étoit capable d'empecher une anchilose, il l'abandonna comme incurable, cequil y a de meilleurs chirurgiens a Bord.s fut consulté ils confirmerent cequeleur collegue avoit deja dit, le malheureux jeune homme est reduit a ne pouvoir presque pas marcher quoyque Soutenu d'un baton il claudique encore douloureusement cela ne lui fut pas arrivé Sil Si fut pris a Bonnecheure, et il a le pied du double plus gros que l'autre. mes voeux Seront accomplis Si L'accademie a qui j'ai l'honneur d'offrir celui ci deigne y jeter un regard, et me croire Son très

ce 26 Juillet 1773

humble et très obeissant serviteur
Bonnet m.e es arts
et en chirurgie a merignac
pres Bordeaux

A Messieurs
Messieurs De l'academie
de chirurgie .
A Paris